

Disparition d'un héros nanterrien

Nanterre pleure une de ses figures. Vincent Pascucci, résistant de la première heure, est décédé le 8 mars dernier à l'âge de 94 ans.

● PAR GUILLAUME GESRET

« C'est une grande figure de Nanterre et de la Résistance qui nous quitte, un homme qui incarne ce que la France a de meilleur, qui a su dire "non" quand notre pays a été humilié et qui a servi Nanterre et sa population avec courage et dévouement. Le nom de Vincent Pascucci fait honneur à la ville de Nanterre. » C'est en ces termes que Patrick Jarry, le maire, a rendu hommage à Vincent Pascucci. Les Nanterriens connaissent bien cet homme pour ses récits de la Seconde Guerre mondiale. Des années durant, il a témoigné sans relâche dans les collèges et les lycées de la ville pour raconter l'occupation de Nanterre par les Nazis et les actions de résistance auxquelles il a participé.

Dès juin 1940, le jeune homme de 17 ans distribue des tracts au risque d'être fusillé au Mont-Valérien ou déporté dans un camp. Il va même jusqu'à se rendre dans les cinémas pour prendre la parole pendant les actualités de propagande nazie. Ouvrier chez Simca, Vincent Pascucci commet également, avec d'autres jeunes camarades

communistes, des actes de sabotage pour empêcher la livraison de matériel à l'armée allemande avant d'entrer en clandestinité pour échapper au service du travail obligatoire. En 1944, il revient à Nanterre pour préparer sa libération. Il y perdra son ami, Louis Meunier. Bien des années plus tard, quand il évoquait cette perte, les larmes embuaient toujours ses yeux...

Passeur de mémoire

Après la guerre, il reprend son travail de mécanicien à l'usine et se voit confier des responsabilités à la direction locale du Parti Communiste. Les Nanterriens le virent alors siéger au conseil municipal de 1953 à 1977 où il était en charge de l'enfance et du sport. On lui doit ainsi les premières colonies de vacances à Nanterre et la création des patronages laïcs, ancêtres des centres de loisirs. Quant au sport, pour lui, c'était autant une passion qu'un engagement. Il s'est pleinement consacré comme président de l'Entente sportive de Nanterre trente ans durant.

Les obsèques de Vincent Pascucci ont été célébrées mercredi 15 mars, au cimetière ancien de Nanterre.



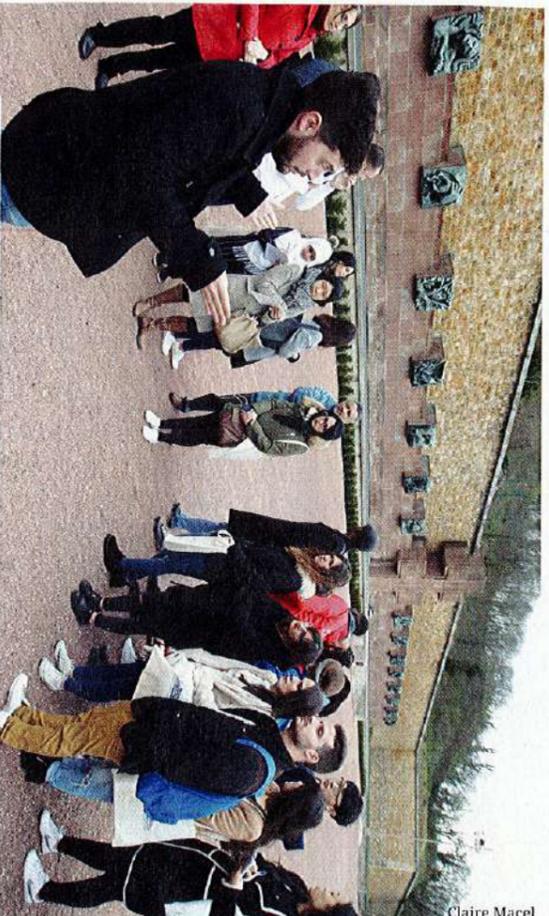
Photos Claire Macel

À la suite du décès de Vincent Pascucci, sa famille tient à remercier vivement toutes les personnes, toutes les associations scolaires, que les établissements scolaires, qui leur ont témoigné leur soutien par des messages personnels ou lors des obsèques.



Vincent Pascucci,
le 11 novembre 2014
pendant la commémoration
de l'armistice de la Première
Guerre mondiale.

L'histoire EN MARCHÉ



Claire Macel

Lundi 20 mars, vingt-huit étudiants étrangers de l'université Paris-Nanterre ont visité le Mont-Valérien que Vincent Pascucci a contribué à libérer. Ils se sont ainsi plongés dans une page sombre de l'histoire de France.

Pourquoi la forteresse du Mont-Valérien est-elle devenue le premier lieu de mémoire construit en France pour commémorer les victimes de la Seconde Guerre mondiale ? Comment s'y déroulaient les exécutions qui ont fait 1 008 victimes, des résistants et des otages pour la plupart ? En demi-cercle autour d'Antoine Grande, directeur du site, vingt-huit étudiants en français langue étrangère (FLE) de l'université Paris-Nanterre ne perdent pas une miette d'explication. Lui emboitant ensuite le pas, ces jeunes originaires de Chine, d'Italie ou du Canada pénètrent dans des lieux chargés d'histoire : la charnière où avaient lieu les exécutions, la chapelle où subsistent encore

quelques graffiti de prisonniers, la crypte qui abrite seize corps représentant la diversité des morts pour la France... Cette visite était organisée à l'initiative de la ville, en partenariat avec la Société d'histoire de Nanterre et l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) dont l'un des objectifs est justement de faciliter l'intégration des étudiants, notamment étrangers. À la sortie du Mémorial, le groupe silencieux fait une pause autour de la flamme qui brûle devant la monumentale croix de Lorraine « C'est une grande histoire, très impressionnante », souffle Gamal, un Soudanais de 28 ans.

● PAR ISABELLE FRUCHARD

Un mois pour se souvenir DE LA RÉSISTANCE

Le Mois de la Résistance, un événement porté par le collectif Mémoire Résistance Déportation de Nanterre, revient du 30 avril au 3 juin.

Vincent Pascucci a longuement œuvré à sa création. Pour sa quatrième édition, le Mois de la Résistance réunira plus de vingt acteurs locaux autour d'une valeur essentielle pour le Conseil national de la Résistance et qui fait écho à Nanterre : la solidarité.

Une trentaine de rendez-vous sont d'ores et déjà programmés. Ils commenceront le 30 avril pour la Journée nationale de la Résistance et se termineront le 3 juin par une cérémonie d'hommage en mémoire des fusillés de la Résistance. Entre-temps et cinq semaines durant, expositions, projections cinématographiques, lectures, rencontres et débats permettront aux Nanterriens de participer localement à la commémoration d'État de la création du Conseil national de la Résistance et au travail de mémoire sur la Seconde Guerre mondiale. Si cette période d'histoire est constitutive des valeurs de Nanterre, les résistances d'aujourd'hui seront également associées cette année. ● C.G.

3 Toute la programmation disponible à partir de fin avril sur WWW.NANTERRE.FR.

f @AGORA.NANTERRE